

lire

ARCHITECTURE Trois petits ouvrages clairs et instructifs sur Neutra, Scharoun et Wright

Maîtres et marginaux

► **Neutra**
Barbara Lamprecht
Taschen,
96 pp., env. 6,99 €.

► **Scharoun**
Eberhard Syring
Taschen,
96 pp., env. 6,99 €.

► **Wright**
Peter Gossel
Taschen,
96 pp., env. 6,99 €.

Depuis son lancement, la collection Basic Architecture de l'éditeur allemand Taschen s'impose comme une référence accessible au plus grand nombre : petits ouvrages de 18,5 cm sur 23 cm dont l'iconographie abondante et la mise en page soignée supportent un texte analysant chaque fois les œuvres les plus importantes des architectes présentés. Les nouveaux titres de la collection viennent confirmer le bien qu'on en pensait.

Le "Neutra" de Barbara Lamprecht consolidera les bourses modestes qui n'avaient pu acquérir le "Neutra Complete Works", de la même Lamprecht, précédemment édité par Taschen (464 pp., env. 150 €). Plus réduit, celui-ci parvient toutefois en 96 pages à par-

courir l'essentiel de l'œuvre du Viennois qui a fait l'essentiel de sa carrière en Californie. Neutra a marqué de son empreinte l'architecture de l'après-guerre en apportant une dimension *cosy et cool* au froid modernisme du Bauhaus. Mêlant la technologie, l'esthétique et la nature, il a laissé quelques-unes des plus célèbres maisons des années 50-60, dont les fameuses Case Study Houses (concept d'architecture prête-à-construire auquel Taschen a également consacré un volumineux ouvrage) ; la maison Kaufmann, à Palm Springs, maintes fois utilisée comme décor dans des films et séries hollywoodiennes (le dénouement du premier épisode de Columbo s'y passait), ou la Health House de Los Angeles (aperçue dans le "L.A. Confidential" de Curtis Hanson).

Cet attrait du cinéma pour les formes sorties de l'imagination de Neutra témoigne de leur impact visuel, de leur esthétique racée et leur identification culturelle forte. Richement illustré de photos généralement d'époque, l'ouvrage restitue en outre l'atmosphère particulière de ces bâtiments dont les murs de verre, liant intérieur et extérieur, constituent la marque de fabrique.

SCHAROUN L'OUBLIÉ

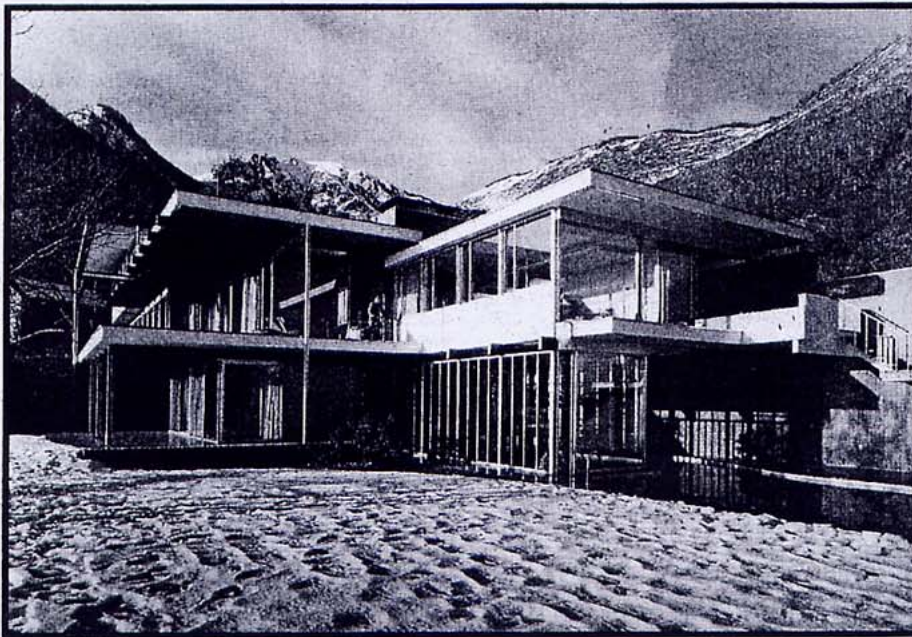
Plus important est l'apport du livre consacré à l'architecte allemand Hans Scharoun (1893-1972) tant celui-ci demeure injustement méconnu. En cause, une arrivée tardive sur la scène des "grands" puisque la première grande réalisation de Scharoun, la Philharmonie de Berlin, date

de 1963, alors que l'architecte venait de fêter ses... septante printemps ! Qualifié d'expressionniste par beaucoup d'observateurs, Scharoun était autant penseur qu'architecte. On ne compte pas le nombre de projets qu'il déposa dans des concours, à partir des années 20, et qui furent rejetés parce que trop originaux ou audacieux pour l'époque. Ce qui lui valut la réputation de concepteur doué mais "inconventionnel". Bien sûr, certaines créations de Scharoun furent réalisées avant 1963, principalement des immeubles locatifs – où il développa des concepts comme "l'espace du milieu", lieu de rencontre du logis, qui devait trouver des déclinaisons dans ses constructions publiques après-guerre. Accusé par les nazis, comme d'autres de ses confrères modernistes, d'être un bolchevik de la culture, Scharoun connu une traversée du désert de 1933 à 1945. Après mai 45, nommé par les Soviétiques conseiller municipal de l'urbanisme à Berlin, Scharoun s'occupera de la reconstruction de Berlin. En 1956, sa participation à un concours allait conduire à la réalisation du bâtiment abritant l'Orchestre philharmonique de Berlin, reconnaissance institutionnelle tardive. La monographie de Eberhard Syring, autour d'une vingtaine de réalisations effectives de Scharoun, permet aussi de redécouvrir certains concepts mort-nés de l'architecte. Une confirmation de son extraordinaire avant-gardisme, anticipant de près de vingt ans les tendances formelles de l'architecture d'après-guerre.

Notons, enfin, parmi cette récente livraison de la collection, un "Frank Lloyd Wright" qui, s'il n'apprendra pas grand-chose aux admirateurs du plus célèbre des architectes nord-américains n'en vient pas moins compléter utilement cette série.

Alain Lorfèvre

Bucerius House
(Navegna,
Suisse).
Construite en
1966, l'une des
plus belles
maisons que
Neutra a réalisées
en Europe.



COLLEGE OF ENVIRONMENTAL DESIGN, CALIFORNIA STATE UNIVERSITY FORTYONA